

# Aimé Ramuz (1920-1995)

Autor(en): **Matthey, Emile**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Mitteilungen aus dem Gebiete der Lebensmitteluntersuchung und Hygiene = Travaux de chimie alimentaire et d'hygiène**

Band (Jahr): **87 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Nachruf – Nécrologie

**Aimé Ramuz**

(1920–1995)

chimiste cantonal vaudois de 1968 à 1981

Le 21 novembre 1995, Aimé Ramuz est décédé subitement, à la suite de faiblesses cardiaques, qu'il supportait depuis quelques années avec résignation en évitant d'alerter les siens inutilement, disait-il. C'était dans son trait de caractère.

Aimé Ramuz était né le 17 mai 1920 à Cully. Dès sa plus tendre enfance (il a 3 ans) sa famille s'installe à Paris, où il suivra sa scolarité, notamment au lycée Lacanal où il obtient le baccalauréat français. En 1938, c'est le départ à Montpellier, où son père est cadre dans une entreprise exploitant la bauxite.

Aimé Ramuz s'inscrit à la Faculté des sciences de l'université d'où il sort avec un diplôme d'ingénieur-chimiste, complété par une thèse de doctorat soutenue à Paris. Son cursus universitaire se déroule donc en France, en pleine période de guerre et d'occupation. Il revient en Suisse pour accomplir ses périodes de service militaire. Il trouve un emploi à Bex dans l'industrie du cuivre électrolytique, dont les perspectives d'avenir sont incertaines, ce qui l'incite à postuler une place de chimiste au Laboratoire cantonal. Il y est engagé le 1<sup>er</sup> août 1949, à titre provisoire.

A cette époque, un règlement interne obligeait tous les chimistes du laboratoire vaudois, même déjà diplômés universitaires, à parfaire leur formation par le diplôme fédéral de chimiste pour l'analyse des denrées alimentaires. Aimé Ramuz s'y soumet, non sans avoir été contraint par la Commission ad hoc, de se présenter à des épreuves d'allemand et d'histoire suisse. Il remplit donc toutes les exigences requises. Il devient adjoint du chimiste cantonal en fin d'année 1951.

De par sa formation classique française, il avait une approche des problèmes différente de celles des collègues de travail. Homme cultivé (histoire, littérature, musique) il a marqué de sa personnalité l'activité du laboratoire. Il n'était pas que chimiste, c'était un humaniste.

Fin analyste et habile manipulateur, il a été un adjoint sûr et avisé pour son chef. Au départ de ce dernier, il est tout naturellement nommé chimiste cantonal. Il sera la cheville ouvrière du transfert du laboratoire cantonal des vieux locaux de César Roux 19 à Lausanne aux modernes installations d'Epalinges. La fonction de chimiste cantonal n'est pas de celles qui engendrent toujours louanges et félicitations. Courtois dans toutes les discussions, parfois difficiles, Aimé Ramuz avait le sens du compromis acceptable dans la légalité.

Aimé Ramuz a toujours manifesté un esprit d'ouverture (pas évident à l'époque) pour les travaux des organisations internationales, ce qui lui a valu d'accomplir deux missions de consultant pour la FAO en Algérie et au Rwanda/Burundi en 1976 et 1978. Il s'agissait de missions d'exploration visant à mettre en valeur les éventuelles structures que les puissances coloniales auraient pu laisser à l'indépendance de ces

pays, et d'apprécier dans quelle mesure les propositions des normes du Codex Alimentarius pouvaient servir de base à un contrôle des denrées, interne ou à l'exportation des produits indigènes pour en faciliter le commerce sur le plan international.

Aimé Ramuz a aussi collaboré, comme délégué suisse, aux travaux du groupe de travail «aromes» du comité pour le contrôle sanitaire des denrées alimentaires du Conseil de l'Europe, ainsi qu'à l'élaboration du chapitre «Substances aromatisantes» du Manuel suisse des denrées alimentaires. Il en a aussi présidé la sous-commission «édulcorants artificiels».

Avec lui, disparaît un collègue fidèle et attachant qui se faisait une haute idée de la collégialité au sein de l'Association des chimistes cantonaux, et dont nous garderons un souvenir ému.

Emile Matthey